

Chapitre 31 - La civilisation de Kerma

A Kerma, sur l'autre rive, deux jours plus tard, nous reprenons notre voyage dans l'histoire du Sudan par un bond vertigineux de 4300 ans en arrière, en découvrant un des plus vieux monuments africains, la « Deffufa », un énorme tas de briques crues de vingt mètres de haut et de cinquante deux mètres de long. On devine dans cette masse fondue comme un château de sable, la forme d'un temple égyptien classique avec son pylône et ses salles hypostyles, sauf qu'ici le temple n'était pas creux, avec ses trois salles emboîtées, mais plein. Seul un couloir orné de girafes et d'hippopotames permettait de livrer un culte rudimentaire aux divinités primordiales de la fertilité. Cette civilisation était riche et prospère, elle tenait tête à l'Égypte de Sésostris qui dû construire de très impressionnantes forteresses au sud d'Assouan, pour s'en protéger. C'est l'époque des grandes migrations et des premiers échanges entre l'Afrique noire et l'Afrique du nord. Kerma était un carrefour. Plusieurs milliers d'animaux étaient sacrifiés à la mort des notables dont les sépultures étaient de larges tumuli entourés d'amoncellements impressionnants de cornes. Les personnages royaux étaient enterrés avec plusieurs centaines de personnes sacrifiées pour l'occasion... Aujourd'hui la Deffufa se dresse toujours parmi des champs fertiles de doura et de sorgho. Elle a donc rempli sa mission nourricière jusqu'aujourd'hui...